



**BULLETIN DU PRIEURÉ  
STE-JEANNE-D'ARC  
FRATERNITÉ SACERDOTALE  
SAINT-PIE-X**



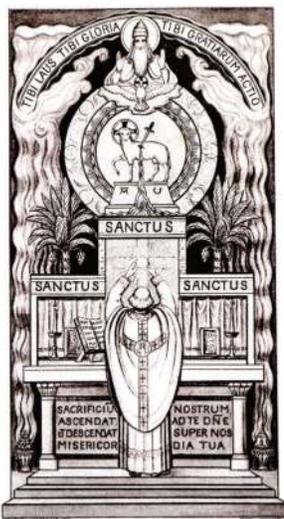
**N° 58**

**PRIX INDICATIF : 2 €**

**SEPTEMBRE-OCTOBRE  
2019**

## Soyons polis

Abbé SÉBASTIEN GABARD, PRIEUR



Le 16 mai 2020, les catholiques fêteront le centenaire de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc. Ce sera une occasion de réjouissance pour notre Prieuré que le cher curé Delpech désira placer sous le titre de la Pucelle. Il convient que chacun de nous se remette à l'école de cette sainte patronne, en imitant son exquise délicatesse d'âme.

Envers Dieu comme envers le prochain, elle observait les convenances, les règles ecclésiastiques et sociales, afin d'aplanir tous les rapports : c'est ce que l'on appelle la politesse. La politesse envers Dieu est dévotion ; celle envers le prochain est affabilité. Dans tous les cas, elle est la fine fleur de la Charité.

Soyons polis ! Allons donc à la source : Charité, intimité divine. Pour Jeanne, le *Messire Dieu premier servi* n'était pas qu'une devise, mais sa vie. Elle avait un grand respect de Notre Seigneur dans l'Eucharistie. Plusieurs témoins la virent verser d'abondantes larmes durant la célébration de la sainte Messe. Le 5 mai 1429, fête de l'Ascension, elle donna l'exemple de sa dévotion. Trêve du combat pour sanctifier le Seigneur ; elle se confessa, communia et supplia ses soldats de faire de même. Elle avait le nom de Jésus sur les lèvres. Lors de sa dernière communion, son attitude était si pleine de foi et d'amour que « cela ne saurait se décrire » (Frère Martin).

Savons-nous comme sainte Jeanne, rester attentifs à la présence du Bon Dieu, notre Tout ? Sommes-nous conscients comme elle, que du fond de son tabernacle, sans cesse Jésus nous regarde, d'un regard attentif ? Pas une de nos pensées, pas un de nos actes n'échappe à Jésus. Et Il attend toujours la réponse de notre politesse à sa Charité.

Ne pas prier le matin et le soir, omettre les prières avant et après les repas, le faire d'une manière distraite, n'avoir aucune pensée pour

Dieu pendant toute la journée, aller à contre-cœur à l'église, commettre sciemment des péchés... Est-ce une conduite délicate et digne vis-à-vis de son Père des Cieux ?

Ces fautes, si petites soient-elles, sont redoutables dès qu'elles deviennent habituelles ou délibérées ; elles ruinent la Charité, endurcissent le cœur envers le prochain. La vie intérieure est compromise et le prochain semble devenir un obstacle pour aller au Ciel !

Attention, soyons polis. A l'église d'abord. Jésus-Hostie est là. Préparons-nous à L'écouter par le recueillement qui doit précéder le début de la sainte Messe. Évitions toute conversation frivole en entrant à l'église et interdisons-nous les discussions bruyantes dans la Maison de Dieu. « La voix de Dieu est si subtile qu'on ne l'entend que dans le silence » (Guy de Larigaudie). Croyons-nous à la présence réelle ?

Ce Temple de l'intimité divine requiert que nous cachions le corps ordinairement mis en vedette ! C'est pourquoi les hommes se couvrirent les bras et les jambes, comme les femmes qui doivent se couvrir la tête, afin que tous se fixent uniquement sur Celui qui nous regarde.

Ces marques de correction avec Dieu nous disposeront à la douceur et à l'humilité avec notre prochain. Soyons polis en respectant Jésus-Christ qui vit dans chaque âme fidèle. Sachons donc donner les marques ordinaires de considération par un aimable sourire, un geste bienveillant lorsque l'occasion se présente ou que nos regards se croisent dans l'église. Quant au parvis, un échange de parole, une salutation aimable sont l'expression de l'habitation du Christ en nos âmes...

L'exemple de sainte Jeanne d'Arc consolant ses ennemis blessés et pleurant sur les victimes non confessées, ne peut nous laisser insensible. Qu'en tout *Messire Dieu soit premier servi* !

### Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc

2, rue de Clairat - 24100 Bergerac

Tél. : 05 53 22 56 89

Fax : 09 81 38 17 02

Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr

www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 06 48 55 66 24

R.P. Bellwood : 06 78 05 37 76

Abbé Morille : 06 46 72 05 04

Abbé de Bonnafos : 07 83 50 53 47

### Église Saint-Jean-des-Cordeliers

2, rue de Clairat 24100 Bergerac

### Chapelle N.-D. de Toutes-Grâces

19, rue du 34<sup>e</sup> Rgt d'Artillerie  
24000 Périgueux

### Chapelle Saint-Loup

19700 Les Plats-de-St-Clément

### Carmel du Cœur Immaculé de Marie

1105, route du Barrail 33220 Eynesse

### École Sainte-Jeanne-d'Arc

48, rue Jules Michelet 24100 Bergerac



## DOSSIER « NOUVELLE MESSE »

Après avoir vu le détournement de la réforme liturgique (n°55) qui aboutit à un mode similaire à la réforme anglicane (n°56), manifesté dans la nouvelle liturgie par la participation déplacée des fidèles (n°57), voici dans cette Voix des Clochers n°58 une présentation de l'Offertoire, et de sa disparition dans le nouveau rite

### D'AGRÉABLE ODEUR OU DE LA DISPARITION DE L'OFFERTOIRE

Abbé Michel Morille

#### I) UN PEU DE SIMPLICITÉ !

« Les rites manifesteront une noble simplicité, seront d'une brièveté remarquable et éviteront les répétitions inutiles ; ils seront adaptés à la capacité de compréhension des fidèles et, en général, il n'y aura pas besoin de nombreuses explications pour les comprendre. »

C'est ainsi que le Concile Vatican II, dans la constitution *Sacrosanctum Concilium* du 4 décembre 1963 propose de réformer la Messe : simplifier. Supprimer l'inutile : « Aussi, en gardant fidèlement la substance des rites, on les simplifiera, on omettra ce qui, au cours des âges, a été redoublé ou a été ajouté sans grande utilité. »

Quelques années plus tard en effet, le 3 avril 1969, par la Constitution Apostolique *Missale Romanum* entre en vigueur le missel réformé, dit *de Paul VI*.



#### II) DE QUOI S'AGIT-IL ?

Qu'il y ait eu simplification des rites, c'est possible. Mais la substance a-t-elle été « gardée fidèlement » ?

Pour répondre à cette question – qui est plus précise qu'on pourrait le supposer – il faut préciser le sujet.

Il ne s'agit pas de constater les abus scandaleux des cérémonies post-soixante-huitardes (c'était l'adaptation du moment...), ni de savoir si la Prière eucharistique n°1 ne rendrait pas la nouvelle messe tolérable.

Il s'agit de savoir si la substance de la Messe est sauvegardée dans ce rite tel qu'il a été promulgué il y a 50 ans déjà; et de le voir à travers un exemple précis et criant : celui de l'Offertoire.

C'est en effet l'Offertoire qui a subi les changements les plus

visibles, et derrière ces changements, une guerre s'est livrée entre théologiens des bords opposés<sup>1</sup>.

Cette guerre avait-elle une raison d'être ? N'est-ce pas une crispation sur un détail qui fait oublier des changements plus importants et plus graves ? Pour en juger, il convient de rappeler ce qu'est la Messe, quelle est la place de l'Offertoire, et alors nous pourrions voir que ce changement n'est pas anodin, ni innocent, et qu'il mérite qu'on s'y arrête.

#### III) LE SACRIFICE

S'il fallait définir la Messe en un seul mot, il faudrait sans aucun doute utiliser celui de *Sacrifice*. Voilà ce qui ressort de toutes les définitions des catéchismes véritablement catholiques<sup>2</sup>. C'est avec raison que l'on parle du *Saint Sacrifice de la Messe*.

Cette notion supposée acquise, et par ailleurs assez peu contestée<sup>3</sup>, voyons ce que requiert un sacrifice : une victime, un destinataire, une immolation.

La victime est présentée, ou *offerte* au destinataire du Sacrifice, puis elle est *immolée*, enfin, pour symboliser l'union entre la victime et le pécheur qui offre, il y a *l'union* à la victime par la manducation. Ce déroulement se retrouve à la Messe.

L'Offertoire *prépare* la victime, la Consécration *l'immole*, et par la Communion, nous nous *unissons* à la victime

##### 1. ILS ONT DES YEUX ET ILS VOIENT

Quand l'homme offre un sacrifice, il lui est nécessaire de passer par les sens : Dieu l'a ainsi fait, que sa connaissance vient des sens. Il doit donc *voir, sentir, entendre*. Ainsi en était-il dans les sacrifices de l'Ancien Testament. Ainsi en est-il dans celui du Nouveau.

Cela est nécessaire pour le fidèle, qui constate, qui voit, qui entend, mais encore plus pour le ministre, qui reste un homme, et dont l'intention est *décisive*, puisqu'une mauvaise intention peut invalider l'action du Sacrement, en l'occurrence de la Messe.

##### 2. CIBLE VERROUILLÉE

En rendant audible, palpable, le sacrifice qui va se dérouler, l'Offertoire remplit la fonction de préciser l'action, l'orienter vers son but et la rendre explicite : ainsi, il n'y a aucun doute possible, c'est bien un sacrifice que l'on accomplit, en commençant par l'offrir, et l'offrir à Dieu, dans le but de réparer nos fautes<sup>4</sup>.



### 3. A VOS MARQUES

L'Offertoire remplit aussi la fonction de *préparation* à la consécration. Là aussi, la connaissance de l'homme fait bien comprendre qu'il lui faut une préparation conséquente pour accomplir comme il faut son œuvre. Ce n'est pas en une phrase que l'on se prépare. Il faut répéter.

Et la répétition dans ce domaine est plus que bienvenue. Lequel d'entre vous dirait à son enfant : « Pas besoin de dire que tu m'aimes, tu me l'as déjà dit. »

« Ainsi, dans l'offertoire, par avance, il va apparaître clairement que le sacrifice est propitiatoire ; qu'il est offert à la très Sainte Trinité ; qu'il est le renouvellement non sanglant du sacrifice de la croix ; qu'il est offert par toute l'Église, mais par les mains du prêtre *alter Christus* ; que c'est l'Esprit-Saint qui opère le mystère de la consécration, etc. Toutes ces richesses incluses dans l'unique instant de la consécration sacrificielle vont être exprimées par anticipation dans l'Offertoire, de même que d'autres richesses sont exprimées dans d'autres parties du sacrifice. »<sup>5</sup>

#### IV) Et PATATRAS !

##### 1. DE L'OFFERTOIRE À LA « PRÉSENTATION DES DONS »

Dans le nouveau rite de Paul VI, l'offertoire n'existe plus. Le nom lui-même en a été changé volontairement : il s'agit maintenant de présentation des dons. Nous ne sommes donc plus dans la première étape du sacrifice avant l'immolation.<sup>6</sup>

« On a fini par tout supprimer, tout ce qui était prière dans l'offertoire, parce que, disait-on, il ne s'agit pas encore du sacrifice. »<sup>7</sup>

« Luther tirera les conséquences de [son] hérésie en supprimant l'Offertoire qui exprime clairement le but propitiatoire et expiatoire du sacrifice. »<sup>8</sup>

##### 2. RIEN À VOIR

Par conséquent, la préparation spirituelle n'est pas là. Il s'agit d'un tout autre rite. Certes cela n'est pas essentiel à la messe, mais pourquoi avoir causé ce dommage ?

##### 3. DÉBOUSSOLÉ

Autant l'Offertoire traditionnel oriente l'intention du prêtre et du fidèle, autant la nouvelle « présentation des dons » entretient l'ambiguïté. On ne sait plus que l'on offre la victime qui va être immolée, mais « le pain [et le vin] fruit[s] [de la terre [de la vigne] et du travail des hommes pour qu'il[s] devienne[nt] le pain de vie [ou le vin du Royaume éternel]. »<sup>9</sup>

« La fin ultime de la Messe consiste dans le sacrifice de louange à la Très Sainte Trinité, conformément à l'intention primordiale de l'Incarnation déclarée par le Christ Lui-même : " Entrant dans le monde il dit : Tu n'as voulu ni victime ni oblation, mais tu m'as formé un corps " (Ps. 40, 7-9 ; Heb., X, 5).

Cette finalité ultime et essentielle, le nouvel ORDO MISSAE<sup>10</sup> la fait disparaître :

- premièrement, de l'Offertoire, où ne figure plus la prière *Suscipe Sancta Trinitas* (ou *Suscipe Sancte Pater*) (...)»<sup>11</sup>

### 4. IL EST CACHÉ PAR ICI

Flou total, donc mais surtout volonté de détruire la notion de sacrifice à la Messe. Pourquoi cela ? Une analyse *a posteriori* le montre largement : dans un but œcuménique. Il ne fallait pas déplaire aux protestants.<sup>12</sup> C'est l'ombre de Luther qui a fané l'Offertoire. Voilà pourquoi le protestant Max Thurian, de Taizé, pouvait affirmer que célébrer le nouveau rite ne lui posait aucun souci.<sup>13</sup>

Voilà pourquoi 6 pasteurs protestants<sup>14</sup> ont collaboré à l'invention de cette « messe » qui n'en est plus une.



Et voilà pourquoi ce remplacement de l'offertoire pose problème et nous donne le droit et le devoir de refuser la nouvelle messe : « *Parce que de même que Luther a supprimé l'offertoire - parce qu'il exprimait très clairement le caractère sacrificiel et propitiatoire de la messe -, de même les inventeurs de la nouvelle messe l'ont supprimé, le réduisant à une simple préparation des oblats.* »<sup>15</sup>

#### V. QU'EST-CE QUE ÇA SENT ?

« Nous vous offrons Seigneur le Calice du salut, et nous demandons à votre bonté qu'il s'élève en *parfum agréable* devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. » (*Offrande du calice*)

Cette odeur de sacrifice propitiatoire incommodait Luther au point de l'entendre affirmer « l'Offertoire romain "pue" la propitiation »

Alors on supprime l'odeur, et on se retrouve avec une « messe » insipide, incolore et inodore, dans un premier temps, et qui prendra très vite une odeur protestante, hérésie dont l'Offertoire la protégeait.

#### Notes :

<sup>1</sup> « C'est évidemment l'Offertoire qui a donné lieu, en commission du Consilium romain, aux controverses les plus vives – théologiens et liturgistes en discutaient depuis trois siècles – et qui a subi la modification la plus décisive » (Aimé-Georges Martimort, « Mais qu'est-ce que la messe de saint Pie V ? », *La Croix*, 26 août 1976).

<sup>2</sup> Le Catéchisme du concile de Trente en parle ainsi : « Nous reconnaissons donc que le Sacrifice qui s'accomplit à la Messe, et celui qui fut offert sur la Croix ne sont et ne doivent être qu'un seul et même Sacrifice, comme il n'y a qu'une seule et même Victime, Notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est immolé une fois sur la Croix d'une manière sanglante. » (Ch. 7, § 8)



<sup>3</sup> Ainsi s'en défendait un de ces prêtres novateurs : « Je sais autant que toi, peut-être même plus, que la Messe est un Sacrifice, le SEUL SACRIFICE, d'ailleurs, les nôtres n'ayant de sens que dans le sien. » (lettre de l'abbé Pierre Malinge à Henri Morille du 2 avril 1974)

<sup>4</sup> Cf la Prière d'offrande du pain : *Recevez* (offrande), *Père saint* (à Dieu), *cette hostie immaculée* (de la victime qu'est Jésus), *que moi votre indigne serviteur je vous présente à Vous mon Dieu vivant et vrai pour mes péchés* (réparation ou propitiation), etc.

<sup>5</sup> Abbé Grégoire Célier *De l'Offertoire à la présentation des dons*, Le Sel de la Terre n°1, 2<sup>e</sup> trim. 1992.

<sup>6</sup> Pour essayer de sauver la donne, le pape Paul VI proposa de rajouter les mots « *tibi offerimus* » que la traduction française a pris soin de diminuer par la traduction « Nous te les présentons ».

<sup>7</sup> Don Andrea Rose, Interview publié dans le *Courier de Rome* de juin 2004.

<sup>8</sup> Mgr Lefebvre, *La messe de Luther*, conférence de 1975.

<sup>9</sup> « Est-il besoin de noter que les expressions *pain de vie* et *vin du Royaume éternel* sont étrangement imprécises ; elles peuvent signifier, au gré de chacun, des choses fort différentes » *Bref examen critique du Novus Ordo Missae* par les cardinaux Ottaviani et Bacci.

<sup>10</sup> Le *Novus Ordo Missae* (abrégé N.O.M.) est le nom donné au rite de Paul VI (traduit en français par *nouvelle Messe*).

<sup>11</sup> *Bref examen critique du Novus Ordo Missae* par les Cardinaux Ottaviani et Bacci.

<sup>12</sup> « Allons ! Qu'on ne fasse pas les hypocrites ! On a volatilisé l'Offertoire pour « faire plaisir » aux protestants ! On a fabriqué une liturgie comme la Secrétaire d'État figole un concordat avec une nouvelle république africaine. On a pris ainsi des hommes profondément sérieux pour des gobe-mouches. Voilà le fond de l'œcuménisme ! » Abbé Dulac *Vers une messe œcuménique*, dans *Le droit de la messe romaine*, Publications du Courier de Rome.

<sup>13</sup> « Un des fruits [du N.O.M.] en sera peut-être que des communautés non catholiques pourront célébrer la sainte Cène avec les mêmes prières que l'Église catholique. Théologiquement c'est possible. » Article paru dans *La Croix* du 30 mai 1969.

<sup>14</sup> « Parce que six ministres protestants ont collaboré à l'élaboration de la nouvelle messe : George, Jasper, Shepher, Kunne, Smith et Thurian. » *62 raisons de refuser la nouvelle Messe* des prêtres du diocèse de Campos 18<sup>e</sup> raison.

<sup>15</sup> *62 raisons de refuser la nouvelle Messe* des prêtres du diocèse de Campos 19<sup>e</sup> raison.

## CHRONIQUE PAROISSIALE

Comme chaque année, vos prêtres ont été bien occupés durant ces mois de juillet et août : entre les mariages à célébrer, les diverses activités auprès de la jeunesse, et bien sûr le temps de vacances, permettant à chacun de refaire le plein de zèle et de santé pour reprendre avec enthousiasme une nouvelle année académique en septembre.

Monsieur l'abbé Gabard fut bien présent cet été pour assurer les messes dans les diverses chapelles du prieuré. Il fut également chargé d'assurer l'aumônerie d'un camp de la Compagnie de la Sainte-Croix dans le Maine-et-Loire pour des enfants qui découvraient la religion pour la plupart ; ce fut l'occasion de leur faire beaucoup de bien.

Le Rév. Père Bellwood a profité de la deuxième quinzaine de juillet pour retourner dans son cher pays d'outre-Manche ; mais cette fois-ci non pas en avion depuis Bergerac, mais en voiture et en ferry ; ce *challenge* a donc été remporté par notre vaillant Père, accompagné du Frère Colomba, résidant chez les Dominicains de Saint-Paul-de-Serre.

Monsieur l'abbé Morille a encore cette année été sollicité pour assurer l'aumônerie d'un camp scout en Anjou, ce qui lui a permis de prendre peu après des vacances en famille bien méritées par tout son dévouement pour l'école Sainte-Jeanne-d'Arc durant cette année scolaire.

Monsieur l'abbé de Bonnafos a pu encore cette année faire une belle randonnée de plusieurs jours dans le Puy-de-Dôme avec plusieurs adolescents de nos chapelles, accompagné d'un adulte qui a été une aide efficace. Cela a été l'occasion de s'imprégner de l'esprit de l'âge d'or de la Chrétienté, en vénérant ces Vierges romanes toutes aussi belles et anciennes. Vers la fin août, M. l'abbé a eu la grâce de suivre une retraite de 10 jours à Caussade.

Enfin comme cette année encore les mutations n'ont pas touché notre prieuré, vos prêtres continueront à répondre à vos demandes pour vous aider à progresser dans une vie d'union à Dieu. « On ne change pas une équipe qui gagne ! »

### CARNET PAROISSIAL

Retrouvez le carnet paroissial sur nos tables de presse

